

— LA —

# SEMAINE RELIGIEUSE

— DE MONTREAL —

## SOMMAIRE

I Au prône ; offices de l'Eglise ; titulaires d'églises paroissiales. — II Prières des Quarante-Heures. — III Correspondance romaine. — IV Nominations ecclésiastiques. — V Société d'une messe. — VI Dans la région du Nomingue. — VII Informations religieuses. — VIII Table des matières contenues dans le LIème volume.

## AU PRONE

Le dimanche, 5 juillet

On annonce :

La fête de la Dédicace de toutes les églises.

## OFFICES DE L'EGLISE

Le dimanche, 5 juillet

*Messes basses partout et messe chantée dans les chapelles semi-publiques ;*

Fête du PRÉCIEUX-SANG DE N.-S. J.-C., double de 2e cl. ; mém. de S. Antoine Marie Zaccaria et du 4e dimanche après la Pent. ; préf. de la Croix ; dernier Ev. du dim.

*Messe chantée dans les églises et chapelles publiques :*

De la solennité des apôtres saint PIERRE et saint PAUL

Messe comme le 29, double de 1e cl. ; seule mém. du 4e dim. ; préf. des apôtres ; dernier Ev. du dim. à la fin. — Aux II vêpres (ant. *Juravit*), mém. du Précieux-Sang et du dim.

## TITULAIRES D'ÉGLISES PAROISSIALES

Le dimanche, 12 juillet

*La fête de l'anniversaire de la Dédicace des églises qu'on célèbre en ce dimanche est primaire dans les églises consacrées et n'admet pas la messe du titulaire, au contraire elle est secondaire dans celles qui ne sont pas consacrées et l'on peut y chanter la messe du titulaire. Par suite les titulaires dont les noms suivent, n'auront pas lieu en ce jour, mais seront*

*remis au dimanche suivant, le 19 juillet, si l'église est consacrée (et la solennité du S.-C. de Jésus renvoyée au 2 août). Cependant les titulaires dont l'office tombe le jour de la Sainte-Trinité (comme S. Basile) ou les jours des fêtes ou des solennités de la Fête-Dieu (comme S. Louis de Gonzague), ou de S. Jean-Baptiste, ou des Ss. Ap Pierre et Paul, n'auront pas de solennité, cette année.*

**DIOCÈSE DE MONTRÉAL.** — Du 10 juin, Ste-Marguerite (L'Acadie) ; du 13 juin, S. Antoine de Padoue (Montréal et Longueuil) ; du 2 juillet la Visitation de la Ste-Vierge (Sault-au-Récollet) ; du 8 juillet, Ste-Elisabeth du Portugal (Montréal).

**DIOCÈSE D'OTTAWA.** — Du 13 juin, S. Antoine (Perkins' Mills) ; du 16 juin, S. François-Régis (Kiamika) ; du 2 juillet, la Visitation de la Ste Vierge (South Gloucester et Graceland) ; du 8 juillet, Ste-Elisabeth du Portugal (Cantley).

**DIOCÈSE DE SAINT-HYACINTHE.** — Du 11 juin, S. Barnabé ; du 13 juin, S. Antoine (Verchères).

**DIOCÈSE DES TROIS-RIVIÈRES.** — Du 11 juin, S. Barnabé ; du 13 juin, S. Antoine de Padoue (Louiseville) ; du 22 juin, S. Paulin ; du 25 juin, S. Prosper ; du 2 juillet, Notre-Dame (Champlain et Pointe-du-Lac) ; du 4 juillet, S. Elie (Caxton).

**DIOCÈSE DE SHERBROOKE.** — Du 13 juin, S. Antoine de Padoue (Lennox-ville) ; du 4 juillet, S. Elie (Orford) ; du 9 juillet, S. Zénon (Piopolis).

**DIOCÈSE DE NICOLET.** — Du 8 juin, S. Médard (East Warwick) ; du 13 juin, S. Antoine de Padoue (LaBaie) ; du 20 juin, S. Silvère ; du 25 juin, S. Guillaume (Upton) et S. David ; du 2 juillet, la Visitation de la Ste-Vierge.

**DIOCÈSE DE VALLEYFIELD.** — Du 8 juin, S. Médard (Côteau) ; du 16 juin, S. François-Régis ; du 22 juin, Ste-Marie-Madeleine (Rigaud).

**DIOCÈSE DE PEMROKE.** — Du 9 juin, S. COLOMB (Cathédrale) ; du 13 juin, S. Antoine de Padoue (Chalk River, Bois-Francs et Madawaska).

**DIOCÈSE DE JOLIETTE.** — Du 13 juin, S. Antoine de Padoue (Lavaltrie) ; du 19 juin, Ste Julienne ; du 2 juillet, la Visitation de la Ste Vierge (Ile Dupas) ; du 9 juillet, S. Zénon. J. S.

### Prières des Quarante-Heures

MARDI,	7	JUILLET	— Chapelle de Lacolle.
JEUDI,	9	"	— Saint-Hermas.
SAMEDI,	11	"	— Saint-Paul.

## CORRESPONDANCE ROMAINE

Rome, le 3 juin 1908.



DEPUIS ma dernière lettre deux béatifications ont eu lieu au Vatican, dont la première fut celle de la Mère Barat, fondatrice des Dames du Sacré-Cœur. Si on juge de l'arbre par ses fruits, on comprend combien grande a été la sainteté de la Vénérable puisque Dieu lui a donné de fonder un institut si florissant et qui fait tant de bien. Une preuve de ce bien est qu'il a toujours été pris comme point de mire par les adversaires de l'Eglise. Quand les Italiens entrèrent à Rome en 1870, ils rendirent un édit en vertu duquel deux communautés religieuses ne pouvaient à aucun prix, et sous aucun prétexte, rester à Rome ; c'étaient les Jésuites et les Dames du Sacré-Cœur. Ce décret n'a point cependant empêchées celles-ci d'y avoir trois maisons, toutes très florissantes.

— Le procès de la Vénérable n'est point allé sans accrocs et il a fallu une double Congrégation préparatoire pour dissiper les derniers doutes que l'on faisait sur l'héroïcité de ses vertus. La Mère Barat avait eu une nombreuse correspondance que la vénération pour sa personne faisait conserver ; aussi la révision des écrits fut-elle particulièrement longue, et il n'est pas étonnant que le Promoteur de la Foi y ait puisé des arguments pour combattre la sainteté de la pieuse fondatrice. On s'appuya entre autres sur une lettre où elle insistait pour la réception d'un sujet qui était riche, mais manquait d'autre part de quelques-unes des qualités que l'on recherche dans une future religieuse. Mais l'avocat de la cause trouva dans une lettre de sainte Thérèse des paroles presque identiques pour résoudre le même cas que lui proposait un de ses Carmels. On ne pou-

vait pas faire un crime à la Mère Barat de ce qu'avait écrit sainte Thérèse.

— La béatification qui a eu lieu dimanche dernier est d'un genre tout-à-fait différent. Un jeune homme de la famille Possenti reste dans le monde jusqu'à l'âge de 19 ans ; à ce moment il se convertit, se fait Passionniste et meurt à 24 ans dans un couvent perdu des Abruzzes. En cinq ans, et en observant fidèlement les règles de sa vie religieuse, il s'était complètement sanctifié et l'heure était venue pour lui de la récompense. Il y avait présents à sa Béatification son frère, le Dr Possenti, âgé de 73 ans, deux Passionnistes dont l'un avait été son maître des novices et l'autre son confesseur, et une personne à laquelle on avait voulu le marier et par conséquent à laquelle il avait fait la cour. Le Frère Gabriel des Sept-Douleurs étant mort au 27 février 1862, il s'est sanctifié dans des temps qui ne sont pas très éloignés de nous, et on comprend qu'il reste encore des témoins qui l'aient connu. Mais si le Frère Gabriel a pu, avec la grâce de Dieu, arriver si rapidement à une sainteté si élevée, celui qui a écrit sa vie n'a point eu la tâche facile. La sanctification de cette âme est restée comme un secret entre Dieu et elle. Le Père Norbert, son maître des novices, disait n'avoir jamais remarqué en lui un défaut ; mais rien qui le distinguât des autres novices, ce qui nous prouve que c'est moins ce que l'on fait, que l'esprit avec lequel on le fait, qui nous sanctifie.

— Par contre les miracles dont Dieu s'est plu à glorifier son Serviteur, à partir du 17 octobre 1892, jour où on a transporté son corps du caveau dans l'église du couvent de l'Isola, sont innombrables. Il en a été un peu de ce saint comme de sainte Philomène. Sa vie ne nous en est connue que par l'inscription de son tombeau et des révélations qu'elle aurait faites. M. Marucchi veut lui enlever la pauvre inscription qui fermait

son *loculus*, soutenant qu'on lui a mis des briques appartenant à une autre tombe. La raison en est que l'ordre des briques (elles sont au nombre de trois) est interrompu. Comme si dans la hâte de finir le travail, les *fossores* de ce temps ne pouvaient pas faire d'erreur et, dans l'obscurité mal éclairée d'une galerie cimetérielle, prendre une brique pour une autre et déranger l'ordre établi par qui avait dicté l'inscription.

— On ne connaît donc que fort peu de détails sur la vie du Frère Gabriel. Mais l'histoire des grâces miraculeuses accordées par son intercession est déjà bien longue et est loin d'être encore terminée. Aussi il est à prévoir qu'il n'attendra pas longtemps pour la canonisation et pourra peut-être dépasser, comme rapidité, le temps employé à canoniser la Vierge de Pibrac, sainte Germaine Cousin.

— La première série de ces fêtes est actuellement terminée, et il faudra attendre la fin de cette année ou l'année prochaine pour en avoir la continuation. Une première séance pour examiner les miracles apportés pour la cause de canonisation de la Bienheureuse Marguerite-Marie a eu lieu ces jours-ci et, bien que le secret couvre les résolutions prises, il semble que le résultat en a été favorable puisque on parle déjà de tenir dans un mois ou deux la séance préparatoire.

— On a fait beaucoup de bruit autour d'un petit incident qui s'est produit aux derniers pèlerinages piémontais. Mgr Tasso, nouvel évêque d'Aoste, a présenté au pape plusieurs députés de cette région, et d'autres, ils étaient sept en tout, s'étaient joints à eux perdus dans la foule des pèlerins. Naturellement la chose a fait grand tapage, et les députés qui étaient allés au Vatican ont été assiégés de demandes. Tous ont déclarés avoir été très contents de leur visite et ne pas comprendre comment elle pouvait les exposer à manquer à leur devoir de député. Quelques-uns ont dit y être allés

comme députés et comme tels ont été présentés au pape par l'évêque d'Aoste. Les autres ont déclaré être de simples pèlerins, mais n'avoir aucune difficulté à retourner au Vatican comme députés après une demande officielle d'audience. Ce qui surprend, c'est la cranerie de cette réponse à laquelle on n'était pas habitué. Les députés en question, non seulement ne plaident pas les circonstances atténuantes, mais avertissent qu'ils sont tous prêts à retourner au Vatican et cette fois en forme officielle. Détail typique, un délégué de la Sureté publique est toujours de garde à l'entrée extérieure du Vatican et avait noté au passage les sept députés qui avaient franchi avec les pèlerins le seuil de la porte de bronze. La questure s'empressa de faire connaître ce détail au ministère de l'Intérieur ; mais celui-ci, très habilement, n'a adressé aucun reproche, même amical, aux députés. Ce n'est pas la première fois qu'un député italien va au Vatican, mais c'est la première fois qu'on y voit sept députés ensemble, et quelques-uns présentés publiquement au pape comme députés italiens.

DON ALESSANDRO.

## NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

Par décision de Sa Grandeur Mgr l'archevêque de Montréal, ont été nommés :

- M. l'abbé A. Duplessis, vicaire au Sault-au-Récollet ;
- M. l'abbé J.-B. Aubry, vicaire à Saint-Eusèbe ;
- M. l'abbé J.-E. Bernier, vicaire au Sacré-Cœur ;
- M. l'abbé E. Gagnon, vicaire à Maisonneuve.

---

**SOCIÉTÉ D'UNE MESSE**

---

Archevêché de Montréal, le 26 juin 1908.

M. l'abbé Louis-Côme Lavoie, curé de Cacouna, diocèse de Rimouski, décédé hier, était membre de la Société d'une messe.

EMILE ROY, chan., *chancelier.*

---

**DANS LA RÉGION DU NOMINGUE**

---

E dimanche, 14 juin, Mgr Racicot, évêque de Pogle et auxiliaire de Montréal, présidait à Nomingue une cérémonie d'ordination, et, le lendemain, 15 juin, Sa Grandeur assistait, avec ses compagnons de voyage, à la célébration de la Salut-Jean-Baptiste et au congrès de la « Coopérative des Colons du Nord » à l'Annonciation, prospère village sis à une quinzaine de milles en-deça de Nomingue.

Les journaux quotidiens ont déjà raconté par le menu, et avec force « illustrations », ce qui s'est fait et ce qui s'est dit à Nomingue et à l'Annonciation. Nous ne voulons ici que consigner quelques échos.

Cette région du Nord que l'inlassable activité de feu Mgr Labelle a ouverte à la colonisation, ne connaît que depuis un temps relativement court la vie et les splendeurs du culte. Chez nous, Canadiens, la vie nationale et la vie religieuse naissent et progressent ensemble. Pour grouper les colons, il faut

la chapelle et le missionnaire, puis l'église et le curé. En deux mots, c'est là toute l'histoire de la colonisation du « royaume » du patriote curé Labelle.

Dans cette région, il y a trente-cinq ans environ, un jeune curé, M. l'abbé Leblanc, aujourd'hui curé de Saint-Martin (Ile Jésus), visitait, sur les bords de la « Rouge », les nombreux chantiers où peinaient nos bûcherons des pays d'en haut ; il fut le premier à y dire la messe. Dix ans plus tard, c'est-à-dire il y a juste vingt-cinq ans, le Rév. Père Martineau, jésuite bien connu par ses études sur la colonisation, ouvrait, sur la hauteur qui domine le grand lac Nominique, la série régulière des exercices du culte. Un demi-quart de siècle plus tard, il y a douze ans et demi par conséquent, le Rév. Père Moutet, des Chanoines Réguliers de l'Immaculée-Conception, aujourd'hui supérieur et curé de la mission, disait au même endroit sa première messe. Et cette année enfin, ce dimanche, 14 juin, le Rév. Père Baldomer Dumas, aussi des Chanoines Réguliers, recevait, toujours au même endroit, des mains de Mgr Racicot, l'ordre sacré de la prêtrise. C'est le premier prêtre ordonné sur les bords du Nominique, et il s'est trouvé que ce sont précisément M. le curé Leblanc, le Père Martineau et le Père Moutet, d'il y a 35, 25 et 12½ ans, qui assistaient immédiatement Monseigneur pour cette cérémonie de première ordination à Nominique. La coïncidence méritait assurément d'être signalée.

En même temps que ce premier prêtre était fait, un jeune abbé du diocèse de Montréal, M. Lacroix, était promu au sous-diaconat. Son curé, M. l'abbé Casaubon, de Sainte-Dorothée, avait fait le voyage pour assister à son ordination.

M. l'abbé Laforce, curé de Saint-Vincent-de-Paul (Montréal), un ami du Nominique et des Pères, avait accepté la charge honorable de prêcher le sermon de circonstance. M. l'abbé

Saint-Denis, le rubriciste avantageusement connu, fut une fois encore, suivant le mot d'un Père, « l'âme vivante » des cérémonies qui se déroulèrent grandioses aux yeux d'une population si sincèrement ravie.

Ah ! c'est qu'elles sont belles les cérémonies de l'Église, celles surtout d'une ordination. Et quelles choses merveilleuses, expliquait d'une voix pénétrante le prédicateur, elles cachent et symbolisent, ces cérémonies ! Puis, il parla du sacerdoce, de sa grandeur, de sa responsabilité, de ses consolations. Il dit que tout chantait en ce moment les joies saintes dont l'âme de son nouveau confrère était pleine. Il évoqua avec un tact délicat le souvenir des absents, de la patrie — le jeune Père est français, des parents, de la mère — le jeune Père est orphelin..... et bien des larmes coulèrent des yeux de tous ces croyants.

A 5 heures de l'après-midi, toutes les visites étant faites, on partait pour l'Annonciation, où une réception des plus sympathiques attendait Monseigneur et sa suite. Plusieurs prêtres étaient venus se joindre aux Révérends Pères en charge de la paroisse, entre autres : le Père Grenier, S. J., ancien missionnaire, M. le curé S. Ouimet, de Saint-Jovite, l'ancien et toujours fidèle lieutenant du cher curé Labelle, M. le curé Sauriol, de Sainte-Marthe, lui aussi un ancien apôtre de la région, M. le curé Lavergne... et quelques autres.

Le joli village était en liesse. Arcs de triomphes, bannières, drapeaux, fanfares, chars allégoriques, chants patriotiques, rien ne faisait défaut. Quand Monseigneur eut pris place sur la galerie du presbytère des Pères et que les petits soldats d'occasion eurent terminé leurs salves d'artillerie d'honneur, le paternel évêque les fit défiler devant lui, les bénissant et leur disant un bon mot à chacun, puis il appela les autres enfants, garçons et fillettes, dont les grands yeux si francs brillaient du

désir de voir Monseigneur de plus près. « Venez, mes enfants, — leur disait-il — venez, n'ayez pas peur ! » Mais d'avoir peur, personne assurément, parmi ce petit monde, n'éprouvait l'envie. Monseigneur, comme jadis le Divin Maître, était pour eux trop accueillant !

Le soir, il y eut feu d'artifice, discours, coups de canon, chants patriotiques — c'était la Saint-Jean-Baptiste, à laquelle on préludait. Tout le monde était patriote. Mais hélas ! la température s'annonçait incertaine. Il pleuvait déjà par ondées.

Le lendemain, ce fut pire encore. Une pluie durable baignait l'atmosphère. On se consolait en se disant que ce déluge était pour la terre un bienfait du ciel, mais tout bas on regrettait le contre-temps.

La grand'messe, en présence de Monseigneur au trône, fut chantée par M. le curé Ouimet. M. Laforce donna le sermon de circonstance. La Saint-Jean-Baptiste, c'est là un sujet qu'il n'est pas facile de rajeunir ! Le plus simple est de n'y pas prétendre. Mais quand on parle de ce qu'on aime, même en redisant des choses connues, la voix trouve des accents et le ton qui pénètrent et font vibrer le cœur des patriotes. Et d'entendre ainsi parler de la foi de nos ancêtres, de ce qu'a fait l'Eglise pour nous, de ce que nous lui devons encore si nous sommes fidèles à nos traditions, devant cet auditoire de braves gens qui ont tant peiné pour la patrie, pour agrandir son sol et défricher sa forêt, par ce prêtre éloquent et convaincu, ce fut une heure grave et solennelle, pleine de leçons fécondes. Sur son siège d'honneur, le petit saint Jean-Baptiste dormait à poings fermés, mais le patriotisme veillait, et, du haut du ciel, où sans doute il pense encore aux Colons du Nord, le regretté curé Labelle dut se réjouir. Son œuvre est bien vivante !

Après le dîner, au cours duquel le Père curé remercia Mgr l'évêque auxiliaire de Montréal de l'encouragement que sa

présence apportait aux apôtres et aux colons de la région, eut lieu le congrès de la Coopérative des Colons du Nord-Mgr Racicot, le Rév. Père Grenier, le Rév. Père Moutet puis le Rév. Père Martineau, M. Amédée Denault du *Pionnier* et d'autres orateurs exposèrent et discutèrent les mesures à adopter pour la prospérité des œuvres de colonisation.

Chacun emporta, c'est certain, de ces deux jours des fêtes de Nominingue et de l'Annonciation, des souvenirs réconfortants. Les hommes passent, mais la religion et la patrie demeurent. Ceux qui usent leur vie à travailler à la prospérité et à la gloire de la religion et de la patrie canadiennes ne mourront pas tout entiers. C'est une consolation de le penser et c'est une force de le croire.

---

## INFORMATIONS RELIGIEUSES

---

Le Père Alfred Pampalon. — Nous lisons dans les *Annales de Sainte-Anne de Beaupré* :

« Le procès d'information sur les vertus et les miracles du Serviteur de Dieu, le Père Alfred Pampalon, le *bon Père Alfred* comme l'appellent ses nombreux clients, est terminé. Il a occupé quatre-vingt-seize séances du tribunal ecclésiastique durant lesquelles soixante un témoins ont été entendus, dont 6 prêtres séculiers, 1 Père Trappiste, 11 Pères Rédemptoristes, 2 Frères, 6 Sœurs de la Charité, 11 médecins, 7 avocats, journalistes, marchands et autres hommes de profession, 8 dames, parentes et amies, 9 autres personnes favorisées par

le Serviteur de Dieu. Au nombre de ces témoins se trouvaient la belle-mère du Père Alfred, deux frères (l'un Père, l'autre curé), deux autres frères, une sœur, des tantes, des compagnons de collègue et de noviciat, de ses anciens professeurs et des confrères de vie religieuse. La plupart des séances ont été tenues à Québec ; toutefois, à cause des infirmités de quelques témoins qui ne peuvent voyager, le tribunal a aussi siégé à Montréal, avec l'autorisation de Mgr Bruchési. L'enquête étant close, les témoins sont désormais déliés de leur serment du secret dans cette cause. Il ne reste plus qu'à reviser le dossier et à l'envoyer à Rome ».

La franc-maçonnerie au parlement français. — L'Association anti-maçonnique de France s'est donné pour mission de faire connaître, à l'aide de documents authentiques, l'influence philosophique, politique et sociale de la franc-maçonnerie. Elle a dressé un *Répertoire*, fruit de près de vingt ans de travail, qui indique le nom, l'adresse et souvent la profession de chaque affilié, avec mention du document d'où ces renseignements sont extraits.

Le *Bulletin d'informations religieuses et sociales* a tiré de cet ouvrage une liste, par départements, des membres du Parlement français qui font partie de la secte. Ils sont 229 tant au Palais Bourbon qu'au Luxembourg, dont les noms sont inscrits dans le *Répertoire maçonnique* : 153 députés et 76 sénateurs ; ils forment donc le quart de la représentation nationale. Plusieurs sans doute ont échappé aux investigations patientes de l'Association anti-maçonnique ; car la franc-maçonnerie, partout, cherche obstinément à cacher les noms de ses membres.

Ac  
Ag  
Ar  
Ar  
Ar  
ArAr  
Ar  
A  
ABil  
Bc  
Bo  
BrCa  
Ce  
Ce  
CeCc  
Cc  
Cc

## TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE

## LIÈME VOLUME

	PAGES
<b>A</b>	
Actualités.....	119, 151
Age (l') d'or à Lourdes.....	262
Anciennes (les) familles canadiennes.....	245
Année (l') bisextile.....	180
Apostolat de la Prière.....	78, 130, 210, 304, 351
Apparitions (les) de Marie-Immaculée, dans la grotte de Massa- bielle.....	153
Apostolat (l') catholique aux Etats-Unis.....	301
Appel (un) aux patriotes.....	362
A travers le monde.....	141
A travers nos échanges.....	29
<b>B</b>	
Bibliographie.....	112
Bon-Pasteur (au) — Cérémonie religieuse.....	94, 384
Bonté (la) de Pie X.....	345
Bruchési, (Mme).....	2
<b>C</b>	
Carême (le) à Montréal.....	165, 181, 197, 214, 229
Cercle ouvrier de Montréal.....	59
Confession (la) jugée par un médecin.....	88
Congrégation Notre-Dame — Cérémonie de vêtue et profession religieuse.....	60, 319
Congrès (le XVe) des " Américanistes ".....	137
Consultations liturgiques.....	202
Correspondance romaine....	18, 35, 50, 66, 82, 98, 114, 131, 162, 178, 194, 211, 226, 242, 258, 307, 338, 354, 370, 403

	PAGES
Courtes réponses à diverses consultations. ....	222
Couvent de Lachine — Cérémonie religieuse.....	95
Couvent de la Providence, maison-mère — Cérémonie de profession.....	206
<b>D</b>	
Dans la région du Nominique.....	407
Décisions romaines.....	6
<b>E</b>	
Ecole d'enseignement supérieur.....	389
Eglise (l') de France sous le régime de la séparation.....	283
Enseignements (les) de la Résurrection.....	248
Evangile du dimanche de la Quinquagésime.....	125
Evangile du dimanche dans l'Octave de l'Ascension.....	312
Evangile du 1er dimanche après l'Epiphanie.....	8
Evangile du 3ème dimanche après l'Epiphanie.....	44
<b>F</b>	
Faits divers.....	285
Fête (la) de Notre-Dame de Lourdes étendue au monde entier 22,	88
Fête (une) de famille canadienne.....	298
Fin (la) de deux procès retentissants.....	311
Foi (la) catholique dans les familles royales.....	328
France (en) — Les mutualités ecclésiastiques.....	374
France (en) — L'œuvre des persécuteurs.....	170
<b>H</b>	
Histoire de l'Acadie.....	348
Hommage aux Petites-Sœurs des Pauvres.....	256
<b>I</b>	
Impression de Rome.....	186
Infanticide (l') en Chine.....	236
Informations.....	14
Informations religieuses.....	270, 309, 411
In memoriam.....	39, 273
Itinéraire de la visite pastorale.....	146

	PAGES
<b>J</b>	
Jean-Marie de la Mennais.....	300
Jubilé de Lourdes .....	78
<b>L</b>	
Lecture de l'Évangile — Indulgences.....	107
Le pape et la science.....	118
Lettre de Sa Sainteté Pie X à l'occasion du 2 <sup>me</sup> centenaire de la mort de Mgr de Laval et du 3 <sup>me</sup> centenaire de la fonda- tion de Québec par Champlain.....	322
Lettre de Sa Sainteté le pape Pie X, aux cardinaux français...	376
Lettre d'un médecin sur Lourdes.....	123
Les grandes fêtes de 1908, à Québec .....	102
Ligue antialcoolique.....	149
Logue (le cardinal) à Montréal.....	331
<b>M</b>	
Mariages (les) mixtes.....	302
Mois (le) du Sacré-Cœur.....	351
<b>N</b>	
Nominations ecclésiastiques.....	5, 58, 147, 310, 406
Nouvelles de Rome.....	111
Nouvelles religieuses.....	90, 208, 363
Notes britanniques.....	156
<b>O</b>	
Œuvre de la Sainte-Enfance.....	206
Œuvre des Tabernacles.....	34, 354
Œuvre (l') de Pie X.....	12
Ordinations.....	393
<b>P</b>	
Paroles à méditer.....	263
Pays (en) anglais .....	281
Pèlerinage à Rome et en Terre-Sainte.....	63

	PAGES
Pieuses vacances en Palestine.....	352
Prières pour les agonisants.....	287
Progrès (le) de l'Église catholique.....	105
Progrès (les) du catholicisme.....	379

**R**

Reid (M. le curé François).....	71
Retraite sacerdotale mensuelle.....	81, 150, 222, 303
Roi (le) Edouard à la messe.....	155
Rois et Pape.....	265
Roy (Mgr Paul-Eugène).....	296

**S**

Saint Jean-Baptiste déclaré, par Sa Sainteté Pie X, patron spécial des Canadiens-français.....	387
Saint-Thomas (la) d'Aquin au Grand-Séminaire.....	172
Sanctuaire (le) montréalais de l'Hospice Saint-Joseph, (rue Cathédrale).....	134
Sœurs de Miséricorde—Prise d'habit et profession religieuse..64,	303
Statistiques instructives.....	254

**T**

Tableau (un) souvenir.....	269
Tempérance (la).....	397
Terre-Sainte (la) statistique des pèlerins et touristes en 1907. ...	158
Toilette (la) des enfants de la première communion.....	318
Tolérance (à propos de).....	219
Tournée de confirmation.....	147
Troisième (le) anniversaire du sacre de Mgr Racicot.....	290
Valleyfield — Bénédiction d'un nouveau monastère.....	80
Variétés.....	190
Vénérable (la) Mère Barat.....	336
Vie des saints et Evangile.....	24
Vie des saints et Evangile — Corrections.....	57
Vierge (la) de Lourdes.....	291